

## Les bâtiments conventuels

Lencloître est un des meilleurs exemples conservés d'un prieuré fontevriste.



1. Le **couvent des moniales** était accolé au flanc sud de l'église. Une porte (murée) permettait aux moniales d'accéder à l'église. A la vente des biens nationaux, l'acquéreur de 1793, Louis Touchois, a démonté le **cloître** pour en faire une carrière de pierres. La commune lui a racheté les restes des bâtiments en 1828. L'aile orientale, qui a servi d'école primaire, est la partie la mieux conservée. L'aile sud, morcelée et en mauvais état, garde six cheminées (intérieures) et une cheminée extérieure. Dans le sous-sol de l'aile ouest une grande pièce voûtée romane était sans doute le cellier.

Aujourd'hui l'ensemble des bâtiments a été restauré et transformé en logements, la résidence Robert d'Arbrissel.



Le couvent des moniales était à peu de distance au sud du cloître.

Au bout de l'aile ouest du cloître subsiste le portail de l'hôtellerie (17<sup>e</sup> siècle), où Richelieu fut plusieurs fois accueilli.

2. Au nord de l'église, le **pigeonnier** rond, du 17<sup>e</sup> siècle, a 1200 niches. Il a été récemment acquis par la commune qui veille attentivement au patrimoine exceptionnel de ce prieuré.

3. Au nord de l'église, on a les bâtiments du **petit couvent des frères**. Il reste en particulier la chapelle Saint-Jean.



## Après la Révolution

Toutes les abbayes et leurs prieurés ont été supprimés lors de la Révolution.

Le siège de la justice de paix est fixé à Lencloître le 18 novembre 1801. Une cure est rétablie en 1803 et l'église prieurale est affectée en 1804 au service paroissial.

Lencloître dépendait alors de la commune de Saint-Genest-d'Ambière. Le 4 décembre 1822, une commune est formée pour Lencloître, à partir d'une section de la commune de Saint-Genest et du territoire de Bousageau, dont l'église paroissiale Saint-Hilaire avait été incendiée par les révolutionnaires.

Lencloître est devenu chef-lieu de canton, à la place de Saint-Genest-d'Ambière.

© PARVIS - 2018

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Lencloître (Vienne)

### L'église Notre-Dame

I- Le prieuré fontevriste et son église



« Je me prosternerai devant ton saint  
Temple et je louerai ton nom ».

Psaume 138 (137), 2

## Un prieuré fontevriste

Aimeri, vicomte de Châtellerauld, a donné à Robert d'Arbrissel, fondateur de l'abbaye de Fontevraud, un terrain dans la vallée de l'Envigne, près de la forêt de Gironde. Robert y fonde un prieuré, que l'évêque de Poitiers, Pierre II, place sous sa protection en 1109. Jusqu'au 13<sup>e</sup> siècle on parle du prieuré de Gironde ; dans la seconde moitié du siècle on trouve *Claustrum Jarundiae*, La Cloître en Gironde ; en 1303 on a Lenclôître en Gironde et c'est cette forme qui s'imposera. Le prieuré fait partie de la paroisse de Saint-Genest-d'Ambière. Un village se forme autour du prieuré, malgré les injonctions pontificales visant à préserver une vie à l'écart.

En partie ruiné lors des guerres de Religion, le prieuré est reconstruit et agrandi lorsque Antoinette d'Orléans, cousine d'Henri IV, coadjutrice de l'ordre de Fontevraud, s'y installe de 1611 à 1617. Il devient un centre important de la Réforme catholique avec l'appui du Père Joseph du Tremblay.

Le prieuré décline au 18<sup>e</sup> siècle et disparaît à la Révolution.

## L'église prieurale

Elle date dans son ensemble de la première moitié du 12<sup>e</sup> siècle.

La **façade** ouest a une porte centrale en arc brisé. La fenêtre d'axe a été remplacée par une grande ouverture en arc brisé.

Les deux échaugettes installées sur les angles du pignon montrent que l'église a été fortifiée au cours de la guerre de Cent Ans.



La **porte** principale est située au milieu du bas-côté nord, face à la place Notre-Dame. Elle est en plein cintre et ses deux voussures sont ornées de palmettes, pointes de diamant, boutons, rubans perlés. Sur le côté nord, qui est beaucoup plus soigné que le côté sud, on a des cordons de rosaces et de palmettes autour des baies.



Sous les toitures de l'**abside** et des **absidioles** nord et sud on a une corniche à modillons variés.

Installé sur le carré du transept, le **clocher** carré a deux étages, l'un aveugle, avec quatre arcades en plein cintre sur chaque face, l'autre, après une corniche à modillons, avec deux baies à colonnettes sur chaque face (chapiteaux à lions couchés) et à nouveau une corniche à modillons. La courte et simple flèche contraste avec l'élégance de la tour.

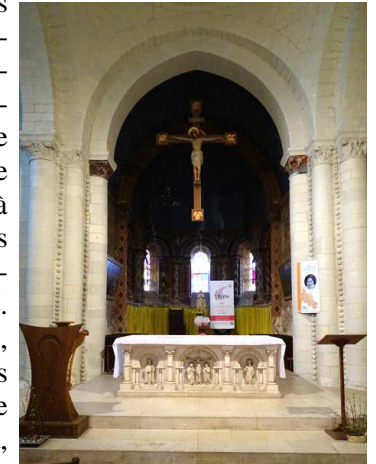
A l'**intérieur** on admirera le riche décor des chapiteaux : lions, oiseaux, chimères, rinceaux, feuillages, palmettes, masques.

Les six travées de la **nef** centrale sont voûtées en berceau brisé avec doubleaux. Elles sont épaulées par

les nefs latérales, voûtées d'arêtes, presque à même hauteur. Les piliers sont des faisceaux de huit colonnes. Lorsque le dallage a été refait en 1874, il a été surélevé de 40 à 60 cm par rapport au niveau roman, ce qui a conduit à l'enfouissement des bases des piliers. Une tribune en pierre est au-dessus de la première travée.

Les piliers du carré du **transept**, à colonnes engagées, ont, sur leurs arêtes, de gros boutons stylisés. La coupole est sur pendentifs, dont la pointe est portée par une colonnette, comme à Fontevraud. Les bras du transept sont voûtés en berceau brisé. L'absidiole sud, éclairée de trois baies, est plus ornée que l'absidiole nord, qui n'a qu'une baie.

Le **chœur** comprend une travée droite voûtée en berceau brisé et une abside en hémicycle éclairée de trois baies. L'absidiole sud du transept a des contreforts colonnes à beaux chapiteaux à aigles. Un cordon de palmettes orne la baie centrale.



L'église a été classée monument historique en 1908.